

Jésus notre Royaume

1 INTRODUCTION

1.1 Retour sur la prédication

1.1.1 Marcher dans la lumière

Nous sommes aujourd'hui le deuxième dimanche de l'Avent. Et dimanche dernier j'ai prêché à partir de la mission de Jean-Baptiste et développé l'idée de tracer des chemins droits pour le Seigneur. L'idée était de nous donner une piste simple pour revivre ce temps de l'Avent et nous préparer concrètement comme si nous allions recevoir le Messie. Faire un sentier droit, c'est entrer dans la véritable lumière de Dieu, celle qui rend toute chose simple au lieu de complexe, évidente au lieu de trouble, clair au lieu d'obscur. Ainsi le chemin devient illuminé sous mes pas.

1.1.2 Besoin de relations authentiques

Je crois que nous sommes tous bien d'accord pour dire que toutes les relations humaines seraient bien plus agréables, vivantes si nous étions capables d'aplanir les chemins tortueux de nos cœurs. Je suis certain qu'aucun d'entre nous se réjouit de vivre des relations où il faut décrypter ce qui est dit, deviner ce qui n'est pas dit, anticiper ce qui pourrait arriver et marcher en permanence sur des œufs. Nous soupignons après des relations de confiance, de bienveillance qui nous sécurisent, voire mêmes qui nous libèrent de nos peurs d'être nous-même.

1.1.3 Qui commence

Alors nous pourrions tous nous regarder du coin de l'œil dans notre communauté, ou nous jeter des regards intrigués pendant le repas de famille tout en pensant : « Et si c'était possible que tous ensemble nous marchions d'un même pas vers cette lumière ? Et si nous travaillions ensemble à nous aider à parler mieux, à penser juste, et à ressentir vrai comme Jésus ? » Mais voilà, on a souvent besoin de quelqu'un qui fait le premier pas. Mais qui ?

Bien avant de vouloir plaire à Jésus, avant de planter nos racines dans la source de vie qui coule de lui pour porter un fruit exquis pour ceux qui nous entourent, je vous invite à contempler celui qui a fait le premier pas.

2 TEXTES BIBLIQUES

2.1 Ésaïe 42.1-7

¹ Voici mon serviteur, dit le Seigneur, je le tiens par la main, j'ai plaisir à l'avoir choisi. J'ai mis mon Esprit sur lui pour qu'il libère les peuples selon le droit que j'instaure.

² Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, on n'entendra pas non plus sa voix dans les rues. ³ Il ne cassera pas le roseau déjà plié, il n'éteindra pas la lampe qui faiblit. Mais il libérera réellement selon le droit que j'instaure. ⁴ Il ne faiblira pas, il ne se laissera pas abattre, jusqu'à ce qu'il ait établi le droit sur l'ensemble du monde, et que les populations lointaines attendent son enseignement.

⁵ Celui qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre avec sa végétation, qui a donné la vie à ses populations et qui anime ses habitants, Dieu, le Seigneur, déclare à celui qu'il a choisi : ⁶ « Moi, le Seigneur, je t'ai appelé par fidélité à moi-même. Je te donne mon appui. Je t'ai formé pour faire de toi le garant de mon alliance envers le peuple, la lumière du monde.

⁷ Tu rendras la vue aux aveugles, tu feras sortir les prisonniers de leur cachot, tu retireras de leur prison ceux qui attendent dans l'obscurité. »

2.2 Jean 13.1-11

¹ C'était juste avant la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il aimait les siens qui étaient dans le monde, il les aimait jusqu'au bout. ² Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà fait germer dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'idée de livrer Jésus. ³ Jésus savait que le Père avait tout remis entre ses mains, que lui-même était venu de Dieu et qu'il retournait à Dieu. ⁴ Il se lève de table, ôte son vêtement de dessus et prend une serviette dont il s'entoure la taille. ⁵ Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette et se met à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec la serviette qu'il avait autour de la taille. ⁶ Il arrive à Simon Pierre, qui lui demanda : « C'est toi Seigneur qui me laves les pieds ? » ⁷ Jésus lui répondit : « Tu ne saisis pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸ Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus continua : « Si je ne te lave pas, tu ne partageras rien avec moi. » ⁹ Simon Pierre répliqua : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰ Jésus ajouta : « La personne qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car elle est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹ En effet, Jésus savait qui allait le livrer ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

3 PREMIÈRE LECTURE

3.1 Un serviteur doux

Le premier texte que nous avons lu vient du rouleau du prophète Ésaïe. Il est le premier poème de la série des *Cantiques du serviteur souffrant*. Et le Dieu d'Israël semble ravi, content parce qu'il a trouvé le serviteur qui va ramener le peuple à lui et restaurer le pays dans la lumière du règne de Dieu. Et ce qui marque, ce qui rend si distinct ce serviteur du reste des humains semble être sa douceur. C'est un homme d'une grande douceur et d'une grande persévérance.

Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix, on n'entendra pas non plus sa voix dans les rues. Il ne cassera pas le roseau déjà plié, il n'éteindra pas la lampe qui faiblit. Mais il libérera réellement selon le droit que j'instaure. Il ne faiblira pas, il ne se laissera pas abattre, jusqu'à ce qu'il ait établi le droit sur l'ensemble du monde, et que les populations lointaines attendent son enseignement.

Ésaïe 42v.2-4

Un chef qui ne crie pas, qui ne hausse pas le ton pour se faire craindre ou respecter. Un chef qui n'est pas élitiste, un chef qui prend soin de ce qui est faible, brisé, blessé, de ce qui se meurt. Déjà là on est bien loti, on se dit que Dieu a bien choisi son chef, même si on se demande bien comment il va se faire respecter. Et oui, nous ne connaissons que des chefs violents, qui peuvent contraindre par la gendarmerie, par les amendes, par les 49.3 et ce genre de chose... Depuis quand avons-nous eu un chef dont nous étions heureux et fier ? Un chef qui nous inspirait confiance ? Cela fait si longtemps que nous n'estimons même plus comme normal de vouloir des dirigeants comme cela.

3.1.1 Un serviteur juste

Mais ce n'est pas tout ce chef va restaurer la justice. Durant son règne la pratique de la justice redeviendra l'évidence et la norme. L'injustice sera choquante, impensable, honteuse, tandis qu'aujourd'hui elle nous fait ricaner, elle alimente notre cynisme quand elle ne nous tente pas tout simplement : « après tout, tout le monde le fait... »

3.1.2 Un serviteur persévérant

Enfin ce chef va persévérer, il va travailler sans rien abandonner. Et j'imagine qu'il lui en faudra du courage et de la patience pour se faire obéir et rallier à sa cause sans cesse les foule tout en pratiquant assidûment la douceur ! Franchement vous y croyez-vous ? Qui d'entre nous ne dirait pas qu'au bout d'un moment il faut mettre un taquet derrière l'oreille et lâcher un : « tu l'as pas voler celle-là ! » Mais non, lui persévère avec sa méthode douce jusqu'au bout, et Dieu va soutenir sa persévérance. Il aura une endurance inébranlable, comme des poutrelles d'acier coulées dans du béton armé. Car soutenue par l'Esprit de Dieu rien ne pourra le décourager de poursuivre sa mission jusqu'à ce que toutes les nations, tout l'ensemble du monde soit au bénéfice de son règne. « Ça, c'est mon chef ! Un Boss ! Douceur et patience jusqu'au bout du monde. Heureusement que Dieu te soutient parce que je ne sais pas comment tu feras. »

3.1.3 Conclusion : La patrie de Jésus

Dimanche dernier dans sa liturgie, Guillaume a dit que, nous aussi, comme Abraham nous guettions un pays promis. Et il a eu cette expression intéressante que je n'aurais pas dit, mais qui m'a fait cogiter : « notre pays promis, c'est Jésus. » J'aurais dit que notre pays promis, c'est une nouvelle terre sous de nouveaux cieux où la justice habitera... Lui pose comme objet de la promesse : Jésus lui-même. Et quelque part cela me paraissait bizarre de présenter Jésus comme un pays et en même temps quelque chose sonnait étrangement juste dans ce qu'il avait dit.

Et pour cause, je ne suis pas sûr que la nouvelle création vers laquelle nous allons sera très différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. En revanche la présence de Jésus au milieu d'elle changera toute notre existence. Donc, c'est bien lui qui est l'objet de notre promesse. C'est son retour qui bouleversera tout. La patrie que nous désirons est celle où Jésus est le roi. Nous n'en voulons pas d'autre parce qu'il est le chef que nous voulons voir régner sur nous et nous savons que sa façon de régner ne peut produire que de bon fruit parmi ses disciples.

Que ton règne vienne Seigneur : Maranatha.

Mais ne nous arrêtons pas là. Il y a ce matin une deuxième lecture dans l'évangile de Jean. Je crois que c'est un des textes qui illustre le mieux la douceur, la persévérance et la justice de ce roi choisi par Dieu pour réaliser son projet final. Plongeons nous dans la contemplation de ce roi à l'œuvre : le lavement des pieds.

4 DEUXIÈME LECTURE

4.1.1 Jésus se connaît bien

D'abord Jean prend grand soin de nous détailler que Jésus avait très bien compris son identité messianique, divine, que c'était la fin de sa route terrestre. Bref, il avait vraiment tout compris. Même la trahison de Juda était limpide pour lui.

Quelle est l'importance de cet éclairage sur la conscience que Jésus avait de lui-même, de son élection divine, de sa nature divine même ? Cela vient illuminer que celui qui va manifester son amour à ses douze disciples en leur lavant les pieds, celui-là est Dieu et sa manifestation d'amour est le soin le plus profond de ceux qu'il aime.

Comment vous faire comprendre la puissance de cette scène ? Il faut pour cela voir Jésus vraiment. Voir Jésus vraiment, c'est-à-dire voir le Dieu incarné qu'il est. Le Verbe créateur du cosmos qui se montre dans la condition la plus humble qui soit aux yeux de ses disciples.

Il leur lave les pieds avec dévotion, complètement impliqué dans sa tâche. Il n'a pas le nez froncé ni aucune attitude qui exprimerai du dégoût ou de la répugnance. Il est heureux dans ce moment, il n'agit pas plus par devoir que par affection sincère pour les douze hommes qui le regardent faire sans doute dans un silence interdit.

Voilà pour la douceur du chef.

Et Juda est là, déjà rongé par le mal et le projet de livrer son maître en offrant au sanhédrin l'occasion qu'il désire de pouvoir saisir Jésus loin de la foule. Jésus le sait, mais il va là aussi au bout de son amour et de sa persévérance. Juda aura les pieds propres comme les autres. Il recevra lui aussi cette marque d'affection intime et dévoué de la part du Messie.

Lui le traître et les onze autres qui s'écarteront du maître pour ne pas plonger avec lui dans la parodie de procès et la mort honteuse qu'il va subir. Il les aime tous jusqu'au bout. Il les purifie par l'eau pour qu'ils comprennent le Règne des cieux et qu'ils aient alors le cœur purifié.

Il faut contempler Jésus à cet endroit-là, il faut méditer ce qu'il fait ayant bien en tête qu'il n'ignore rien de ce qui arrivera dans les heures qui suivent.

Et Dieu, le Père, il contemple son Fils qui lave les pieds des douze et il est fier, il ressent de la joie à le voir ainsi régner sur eux, doucement.

5 QUI JÉSUS VEUT-IL VOIR DANS SON ÉGLISE ?

Alors, j'espère que vous avez contemplés un peu ce Jésus roi serviteur, Dieu homme. J'espère que vous voyez comment il incarne réellement celui que Dieu avait choisi pour son peuple, qui ne crierait pas qui ne briserait pas le roseau plié, qui n'éteindra pas la flamme qui tremblotte.

Vous voyez ce Jésus comme il est beau. Sa douceur n'est pas feinte, il ne fait pas semblant. Il est réellement ce chef, il est vraiment comme ça.

Alléluia ! Gloire à Dieu ! Merci Dieu d'être comme ça et pas un tyran. Tu es super, le meilleur !

Maintenant j'ai une question pour vous : « Ce Jésus qui est doux, persévérant jusqu'à la fin des fins, qui ne lâchera pas le morceau, qui ne se lassera jamais face aux difficultés qui veut-il voir dans son église ? Qui veut-il voir intégrer son équipe, son peuple, son règne ?

Veut-il voir parmi les siens ceux qui donne plein d'argent ? Veut-il voir parmi les siens ceux qui connaissent toute la bible ? Veut-il voir parmi les siens ceux qui ne pêchent jamais ? Veut-il voir parmi les siens des durs, des balèzes qui n'ont pas froid aux yeux ?

Pour quel genre de peuple Dieu a-t-il choisi et prit plaisir à envoyer un roi - doux - persévérant à l'extrême - incorruptible par le mal ? Pour l'élite ? Pour les supers-spirituels ? Pour les pasteurs ? Pour ceux qui viennent de dynasties chrétiennes séculaires ?

Après de qui envoie-t-on un super doux, super patient, super droit ?

On l'envoie vers les cas désespérés. On l'envoie vers ceux qui galèrent. On l'envoie vers ceux qui ne s'en sortent pas tout seul, qui ont beaucoup besoin d'aide. On l'envoie vers les brisés de la vie, les meurtries de l'existence. On l'envoie vers ceux qui ont des parcours chaotiques, qui ne trouvent pas leur chemin. On l'envoie vers ceux qui sont addicts, captifs. On l'envoie vers ceux qui sont prisonniers enchaînés à leurs situations. On l'envoie vers ceux qui ont besoin de thérapie, de soin, d'accompagnement, de guérison. On l'envoie vers ceux qui coulent leur couple, leur famille. On l'envoie vers ceux qui ont toujours peur de grandir même vieux. On l'envoie vers ceux qui se croient victimes de

tout et responsable de rien. On l'envoie vers l'orgueilleux aveugle sur lui-même...

Je continue la liste, ou non ?

Jésus est le roi super doux et super patient et super juste de cette communauté chrétienne. Dieu nous a donné Jésus parce que nous avons besoin d'être aimé et conduit par un chef exactement comme lui. Nous avons besoin d'un amour inconditionnel, inlassable, incassable et l'Église du Christ, la vraie est remplie de gens qui savent profondément avoir besoin d'un Seigneur comme lui. Il arrive, cependant que nous trouvions dans l'Église des gens qui ont beaucoup d'amis, de proches qui ont plus besoin de Jésus qu'eux-mêmes.

Qui est-ce que Jésus veut avoir dans son église ? C'est vous, exactement vous et exactement moi. Il est l'envoyé spécial des cas comme vous et moi. Il est super compétent pour conduire des cas comme les nôtres vers son Royaume. Car le Royaume qui vient il est fait pour tous ceux qu'il aura guéris, consolés, restaurés, justifiés, pardonnés, adoptés, aimés.

Mais il y a un ticket d'entrer à payer. Un rite de passage à traverser. Une condition requise pour bénéficier de tout cela.

Il faut se laisser aimer par Jésus à sa façon.

Jésus nous aime farouchement, mais aussi avec une distance étrange pour nous. Il nous accompagne volontiers dans les épreuves, mais parfois on ne comprend pas pourquoi les vagues restent aussi grosses, pourquoi la température de la fournaise ne baisse pas. Mais sondez et testez s'il est là ! Vous verrez qu'il est là, même si selon-nous il brille parfois de son inaction. Il est pourtant là et il vous aime et il vous accompagnera inlassablement jusqu'à votre mort où son retour. Et vous pouvez vivre ce temps à exiger de lui qu'il vous aime comme vous voulez être aimé. De ce que j'en comprends, ça ne marche pas, ni avec Jésus, ni dans un couple, ni dans une famille, ni jamais. Où vous pouvez vous laisser aimer de son amour farouche et un peu sauvage et goûter, apprendre, découvrir. Alors viendront les changements, la consolation, la guérison, la paix, la joie même. Et bien entendu : l'espérance !

Notre roi est doux, humble de cœur, il ne brise pas, il n'arrache pas, il n'éteint pas, il a une persévérance que vous ne pouvez pas lasser. Je vous en conjure, laissez-vous aimer de lui pour tomber le masque, les prétentions, les fausses excuses et devenir libre auprès de lui. Et après nous serons tous libre les uns faces aux autres pour l'éternité !